

# 'Issa, le « Jésus » musulman

par Mark Durie<sup>1</sup>

De nos jours nous pouvons fréquemment entendre ou lire l'affirmation selon laquelle le Christianisme et l'Islam « partagent » Jésus, qu'il appartient aux deux religions<sup>2</sup>. De même pour Abraham : on entend maintenant parfois parler de la civilisation « Abrahamique » occidentale là où auparavant le terme « Judéo-chrétienne » était utilisé. Cette évolution du discours reflète l'influence croissante de l'Islam.

Ces notes ont pour but d'offrir quelques informations et réflexions sur le « Jésus musulman », et d'ainsi aider à replacer les choses dans leur contexte.

Les chiffres entre parenthèses font référence au Coran. Vu qu'il existe plusieurs systèmes de numérotation des versets coraniques, soyez préparés à quelquefois fouiller les versets voisins de celui référencé pour trouver le bon.

## L'Islam, la foi originelle

L'Islam se voit non comme une foi subséquente au Judaïsme et au Christianisme, mais comme la religion première, la foi de laquelle Judaïsme et Christianisme sont des mutations ultérieures. Dans le Coran, nous lisons qu'Abraham « *n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman)...* » (Âl 'Imran 3:66). Ainsi ce sont les Musulmans, et non les Chrétiens ou les Juifs, qui sont les vrais représentants de la foi d'Abraham dans le monde d'aujourd'hui. (*Al-Baqarah 2:135*)

### *Les prophètes bibliques étaient tous musulmans*

Beaucoup de prophètes d'autrefois ont reçu la religion de l'Islam (*Ash-Shura 42:13*). Qui étaient ces prophètes précurseurs ? Selon *Al-An'am 6:85-87* ils incluent *Ibrahim* (Abraham), *'Ishaq* (Isaac), *Yaqub* (Jacob), *Nuh* (Noé), *Dawud* (David), *Sulaiman* (Salomon), *Ayyub* (Job), *Yusuf* (Joseph), *Musa* (Moïse), *Harun* (Aaron), *Zakariyya*

---

<sup>1</sup> L'auteur de ces notes est un pasteur anglican australien. Il est également *senior associate* au département de Linguistique et de Linguistique Appliquée à l'Université de Melbourne, avec le titre honorifique de Professeur Associé, et fut autrefois chef du département de Linguistique et d'Études du Langage. Il a écrit plusieurs livres sur la langue et la culture des Acehnaï, une population islamique d'Indonésie, et a été fait membre de l'Académie Australienne des Sciences Humaines en 1992 pour ses recherches sur le sujet.

<sup>2</sup> NdT : C'est même un argument souvent avancé pour « prouver » les intentions bienveillantes de l'*Oumma* à l'égard des Chrétiens...

(Zacharie), *Yahya* (Jean le Baptiste), *'Issa* (Jésus), *Ilyas* (Elie), *Ishmael* (Ismaël), *al-Yash'a* (Elysée), *Yunus* (Jonas) et *Lut* (Loth).

### **'Issa, le Jésus musulman**

Il y a deux sources d'informations principales sur *'Issa*, le Jésus musulman. Le Coran donne un récit de sa vie, tandis que les collections de Ahadith établissent son rôle futur selon la perspective musulmane.

### **'Issa dans le Coran**

*'Issa, un prophète de l'Islam*

Selon le Coran, le vrai nom de Jésus était *'Issa*. Son message était l'Islam pur, la soumission à Allah (*Âl 'Imran* 3:84). Comme tous prophètes musulmans avant lui, et comme Mohammed après lui, *'Issa* fut un législateur ; les Chrétiens devraient donc se soumettre à sa loi (*Âl 'Imran* 3:50 ; *Al-Ma'idah* 5:48). Les premiers disciples d'*'Issa* furent également de vrais musulmans, eux qui déclarèrent « *Nous croyons; atteste que nous sommes entièrement soumis*<sup>3</sup> » (*Al-Ma'idah* 5:111)

### *Les Livres*

Comme d'autres messagers de l'Islam avant lui, *'Issa* a reçu sa révélation de l'Islam sous la forme d'un livre, l'*Injil* ou « Evangile » (*Al-Ma'idah* 5:46). La *Torah* était le livre de Moïse, et le *Zabur* (les Psaumes) celui de David. Ainsi les Juifs et les Chrétiens sont des « Gens du Livre ». La religion présentée par tous ces livres est l'Islam. (*Âl 'Imran* 3:18)

Comme dans le cas des prophètes précédents, la révélation d'*'Issa* confirmait celles de ses prédécesseurs (*Âl 'Imran* 3:49,84 ; *Al-Ma'idah* 5:46 ; *As-Saff* 61:6). Mohammed lui-même a confirmé toutes les révélations précédentes, y compris celle d'*'Issa* (*An-Nisa'* 4:47), et les musulmans doivent donc croire en la révélation reçue par ce dernier (*Al-Baqarah* 2:136). Cependant, la forme originelle de l'*Injil* d'*'Issa* a été perdue<sup>4</sup>: Aujourd'hui, le Coran est le seul guide fiable.

---

<sup>3</sup> NdT : *muslim* dans le texte, qui signifie en effet « soumis » : est *musulman* celui qui se soumet au Coran, parole d'Allah.

<sup>4</sup> Idem pour le texte originel des textes sacrés juifs, d'ailleurs

### *La biographie d'Issa*

Selon le Coran, 'Issa était le Messie. Il a été assisté par le « Saint-Esprit » (*Al-Baqarah* 2:87 ; *Al-Ma'idah* 5:110). Il est également désigné dans le livre par l'expression « parole d'Allah ». (*An-Nisa'* 4:171)

*Mariam*, la mère d'Issa, était la fille d'Imran, (*Âl 'Imran* 3:34,35) – cfr l'Amram mentionné par *Exode* 6:20 – et la soeur d'Aaron et donc de Moïse (*Maryam* 19:28). Elle a été confiée à la tutelle de Zacharie (père de Jean le Baptiste) (*Âl 'Imran* 3:36). Alors qu'elle était encore vierge (*Al-An'am* 6:12 ; *Maryam* 19:19-21), *Mariam* donna naissance à 'Issa, seule dans un endroit isolé, à l'ombre d'un palmier dattier (*Maryam* 19:22 et suivants).

'Issa parla alors qu'il était encore au berceau (*Âl 'Imran* 3:46 ; *Al-Ma'idah* 5:110 ; *Maryam* 19:30). Il fut l'auteur de divers autres miracles, insufflant vie à des oiseaux d'argile, guérissant des aveugles et des lépreux, ressuscitant des morts (*Âl 'Imran* 3:49 ; *Al-Ma'idah* 5:111). Enfin, il a annoncé la venue de Mohammed (*As-Saff* 61:6)

### *'Issa n'est pas mort sur une croix*

Les Chrétiens et les Juifs ont corrompu leurs écritures (*Âl 'Imran* 3:74-77, 113). Bien que les Chrétiens croient qu'Issa est mort sur une croix, et que les Juifs prétendent l'avoir tué, en réalité il n'a été ni tué ni crucifié, et ceux qui affirment le contraire mentent (*An-Nisa'* 4:157). 'Issa n'est pas mort, mais a été élevé vers Allah (*An-Nisa'* 4:158). Le jour de la résurrection, 'Issa lui-même témoignera contre les Juifs et les Chrétiens qui croient en sa mort (*An-Nisa'* 4:159)

### *Les Chrétiens devraient accepter l'Islam, et c'est ce que feront tous les vrais Chrétiens*

Les Chrétiens (et les Juifs) ne pouvaient pas être libérés de leur ignorance avant la venue de Mohammed, qui apporta le Coran en tant que signe limpide (*Al-Bayyinah* 98:1). Mohammed fut un cadeau d'Allah aux Chrétiens pour corriger les malentendus ; ils devraient accepter Mohammed comme messenger d'Allah, et le Coran en tant que Son ultime révélation (*Al-Ma'idah* 5:15 ; *Al-Hadid* 57:28 ; *An-Nisa'* 4:47)

Quelques Chrétiens et Juifs sont sincères et croient vraiment (*Âl 'Imran* 3:113,114). De tels fidèles se soumettront à Allah en acceptant Mohammed en tant que prophète de l'Islam, c.-à-d. qu'ils deviendront musulmans. (*Âl 'Imran* 3:198)

Tandis que les Juifs et les païens auront la plus grande hostilité envers les musulmans, les Chrétiens seront « les plus disposés à aimer les Croyants », c.-à-d. les Musulmans. (*Al-Ma'idah* 5:82) ; les véritables Chrétiens n'aimeront pas les ennemis de Mohammed (*Al-*

*Mujadilah 58:22*). En d'autres termes, quiconque s'opposant à Mohammed n'est pas un bon Chrétien.

*Chrétiens - ceux qui acceptent l'Islam, ceux qui le refusent*

Quelques Juifs et Chrétiens sont de vrais croyants, qui acceptent l'Islam ; mais la plupart d'entre eux sont des transgresseurs (*Âl 'Imran 3:109*)

Beaucoup de moines et de rabbins sont avides de richesse et empêchent leurs ouailles de venir à Allah (*At-Taubah 9:34,35*)

Les Chrétiens et les Juifs qui ne croient pas à la prédication de Mohammed iront en enfer (*Al-Bayyinah 98:6*).

Les Musulmans ne devraient pas prendre de Chrétiens ou de Juifs pour amis (*Al-Ma'idah 5:51*). Ils doivent lutter contre ceux d'entre eux qui refusent l'Islam jusqu'à ce qu'ils se rendent, et payent la taxe capitulaire et soient humiliés (*At-Taubah 9:29*). On pourrait encore ajouter les centaines de versets coraniques concernant le jihad dans le chemin d'Allah, ainsi le « Livre du jihad » que l'on trouve dans toutes les collections de Ahadith...

*Croyances chrétiennes*

Les Chrétiens sont priés de ne pas croire qu' 'Issa ait été le fils de Dieu, qui « *est trop glorieux pour avoir un enfant* » (*An-Nisa' 4:171 ; Al-Furqan 25:2*). 'Issa était simplement un être humain et un serviteur d'Allah (*An-Nisa' 4:172 ; Âl 'Imran 3:59*).

Les Chrétiens croient (selon le Coran) en une famille divine: Dieu le père, Marie la mère et 'Issa le fils, mais 'Issa lui-même réfutait cela (*Al-Ma'idah 5:116*). La doctrine de la Trinité<sup>5</sup> est de la mécréance, du polythéisme, et un sort douloureux attend ceux qui y croient (*Al-Ma'idah 5:73*)

---

<sup>5</sup> NdT : Comprise par le Coran comme étant formée de Dieu-Jésus-Marie

## **'Issa dans les Ahadith**

*'Issa, le destructeur de la Chrétienté*

Le prophète 'Issa jouera un rôle important à la Fin des Temps, établissant l'Islam et guerroyant jusqu'à ce qu'il ait détruit toutes les autres religions. Il tuera Le Mauvais (*Dajjâl*), Antéchrist apocalyptique.

Selon la Tradition, aucun autre prophète ne viendra sur Terre avant le retour d' 'Issa sous l'aspect d'un « *homme de taille moyenne, au teint rosé, portant deux légères chemises jaunes, la tête ruisselante sans qu'elle soit mouillée. Il combattra pour la cause de l'Islam. Il brisera la croix, tuera les porcs et abolira la jizyah*<sup>6</sup>. Allah détruira toutes les religions excepté l'Islam. 'Issa annihilera l'Antéchrist, vivra sur la terre pendant quarante années, puis mourra. » (*Sunan Abu Dawud, 37:4310*). On trouve dans les autres ahadith des variantes de cette tradition, par ex. : « *Le fils de Marie... descendra bientôt parmi vous en tant que juge intègre. Il ... supprimera la taxe capitulaire, et la richesse sera abondante au point que plus personne n'acceptera les dons charitables* » (*Sahih Muslim, 1:0287*)

Quelle est la signification de tout ceci ? La croix est un symbole du Christianisme ; briser la croix, c'est abolir celui-ci. Les porcs sont eux aussi associés aux Chrétiens ; les tuer est une autre manière de parler de la destruction du Christianisme. En vertu de la loi islamique, la taxe capitulaire payée par les « Gens du Livre » conquis achète la protection de leur vie et de leurs propriétés (*At-Taubah 9:29*). Son abolition signifie que le jihad contre les Chrétiens (et les Juifs) reprend, et les options restant ouvertes à ceux-ci sont la conversion ou la mort. L'abondance de richesse se rapporte (*peut-être*<sup>7</sup>) au butin découlant de ce jihad. Voici ce que le Jésus musulman doit accomplir lors de son retour à la Fin des Temps.

Les juristes musulmans confirment ces interprétations ; considérons par exemple l'opinion d'Ahmad ibn Naqib al-Misri († 1368) :

« ... *la taxe capitulaire doit être réclamée en tout lieu et en tout temps jusqu'à ce que Jésus (que la Paix soit sur lui) redescende définitivement. Après son retour, seul l'Islam sera accepté ...* » (*Reliance of the Traveller, Trad. Nuh Ha Mim Keller, p. 603*).

Ibn Naqib continue en déclarant que lorsque Jésus reviendra, il dirigera en disciple de Mohammed.

---

<sup>6</sup> NdT : Taxe capitulaire – explication plus loin

<sup>7</sup> NdT : le « *peut-être* » est de ma plume, certains commentateurs musulmans parlant seulement de l'effet des bontés d'Allah (ce qui n'est pas nécessairement contraire à l'interprétation de M. Durie)

## Commentaires critiques sur 'Issa, le « Jésus » musulman

### *'Issa n'a pas de base historique*

Son identité et son rôle en tant que prophète de l'Islam sont seulement basés sur les révélations censément faites à Mohammed, plus d'un demi millénaire après la vie et la mort du Jésus « historique ».

### *Le nom « 'Issa »*

La langue maternelle de Jésus était l'Araméen. Durant sa vie, il fut vraisemblablement appelé *Yeshua* en Araméen, et *Jesu* en Grec – un petit peu comme lorsqu'on appelle quelqu'un Jean en Français et John en Anglais : *Jesu*, prononcé « Yesou », est la forme grecque de l'Araméen *Yeshua* (La finale -s de *Jésus* est une désinence grecque.) *Yeshua* est lui-même une forme de *Yehoshua'*, qui en Hébreu signifie « le Seigneur est le salut ». *Yehoshua'* est habituellement transcrit en Français par Josué<sup>8</sup> ; Ainsi « Josué » et « Jésus » sont des variantes du même prénom.

Il est intéressant de noter que *Yehoshua'* renferme le nom hébreu pour « Dieu », la première syllabe *Yeh-* étant l'abréviation de YHWH, « le Seigneur ».

Il est difficile de voir comment *Yeshua* de Nazareth se serait appelé 'Issa. A noter d'ailleurs que les Chrétiens arabophones font référence à Jésus sous le nom de *Yasou'* et non pas d' *Issa*.

### *Jésus n'a pas reçu un « Livre »*

Selon le Coran, le « livre » révélé à 'Issa était l'*Injil*. Le mot *Injil* est une forme corrompue du Grec *euangelion*, « bonne nouvelle », qui donna *évangile*. Pourquoi *euangelion* ? C'était juste l'expression par laquelle Jésus faisait référence à son message: en tant que « bonne nouvelle ». L'expression *euangelion* ne recouvrait alors aucun texte précis, et il n'y a absolument pas de signe montrant que Jésus ait reçu un « Livre » révélé par Dieu.

### *Les « évangiles » de la Bible sont des biographies*

Le terme *euangelion* fut plus tard utilisé comme titre des quatre biographies de Jésus rédigées par Matthieu, Marc, Luc et Jean, les « évangiles ». C'est un développement

---

<sup>8</sup> NdT : Et en Anglais par *Joshua*

secondaire de la signification initiale du mot. C'est probablement de là que Mohammed a pris son idée de l'*Injil* « livre ».

### *La plupart des prétendus prophètes de l'Islam n'ont reçu aucun livre*

Pratiquement aucun des prétendus « prophètes de l'Islam » dont les noms sont prélevés dans les écritures hébraïques n'a reçu de « livre » ou de « code légal ». Par exemple, les Psaumes ne constituent pas un livre révélant l'Islam, comme le clame le Coran, mais un recueil de cantiques, dont seulement une partie est attribuée à David. Il n'y a pas l'ombre d'une indication, dans l'histoire biblique de David, qu'il ait reçu un « livre de lois » destiné aux israélites. Ils avaient déjà la Torah de Moïse à appliquer. David n'était donc pas un prophète au sens coranique du mot. De même pour plupart des prophètes revendiqués par l'Islam.

### *La prophétie biblique et la prophétie islamique recouvrent des concepts différents*

La compréhension biblique de la « prophétie » est tout à fait différente de celle qu'en avait Mohammed. Une prophétie biblique n'est pas la transmission d'un texte céleste « éternel » préexistant comme le Coran, mais celle d'un message de Dieu *pour un lieu et une époque spécifiques*. Un prophète biblique est quelqu'un à qui Dieu divulgue des choses cachées, et qui agit alors en tant que Son porte-parole. Quand une Samaritaine donne le titre de « prophète » à Jésus (*Jean 4:19*), c'est parce qu'il parle de choses de sa vie dont il ne peut avoir eu connaissance que surnaturellement. Le Christianisme enseigne que Jésus fut un prophète, mais il n'a amené aucun « livre » : il était lui-même « parole de Dieu » vivante, un qualificatif que l'on retrouve pour l'*'Issa* du Coran.

D'ailleurs, toutes les prophéties auxquelles il est fait référence dans la Bible ne font pas nécessairement partie du texte biblique. La Bible se compose d'une grande variété d'écrits, rédigés à l'origine dans des buts parfois très différents : entre autres types de documents, des lettres, des chansons, de la poésie romantique, des récits historiques, des textes légaux, de la sagesse proverbiale, *et* des passages prophétiques. Ceux-ci sont considérés comme inspirés par Dieu, mais non dictés d'un livre merveilleux et intemporel.

### *En ce qui concerne l'histoire prophétique, le Coran contient beaucoup d'erreurs et d'anachronismes*

La réfutation de la mort de Jésus sur la croix n'a aucune base historique. La crucifixion est même l'une des choses sur lesquelles toutes les sources primitives s'accordent.

*Mariam*, la mère d' *'Issa* est présentée par le Coran comme une soeur d'Aaron, et également comme la fille d' *'Imran* (le père d'Aaron et Moïse, *Amram* en Hébreu). Mohammed a clairement confondu Marie (Hébr. *Miriam*) avec la Miriam de l'Exode. Les deux ont vécu à plus de mille ans d'écart !

Dans la Bible, Haman est le ministre d'Ahasuerus chez les Mèdes et les Perses (*Livre d'Esther 3:1-2*). Pourtant le Coran le voit ministre de Pharaon en Egypte mille ans plus tôt.

L'affirmation selon laquelle les Chrétiens croient en trois divinités – Dieu le Père, Marie la mère, Jésus leur Fils – est le résultat d'une méprise. Confusion également lorsque le Coran prétend que les Juifs disent qu'Esdras était un fils de Dieu (*At-Taubah à 9:30*). Ces accusations de polythéisme (ou « d'associations ») portées contre le Christianisme et le Judaïsme sont mal renseignées et erronées (cfr *Deutéronome 6:4*, *Epître de Jacques 2:19a*)

L'histoire de « Celui qui a deux cornes<sup>9</sup> » (*Al-Kahf 18:82*, cfr aussi *Daniel 8:3, 20-21*) est dérivée du *Roman d'Alexandre* syriaque. Indubitablement, Alexandre le Grand n'était pas musulman.

Le problème du nom « *'Issa* » a déjà été traité. D'autres noms bibliques sont également mal compris par le Coran, et leur signification perdue. Par exemple *Elisha* (Elysée), qui veut dire « Dieu est salut », est transcrit dans le Coran par *al-Yash'a*, transformant l'*El* « Dieu » en *Al* « le » (la tradition islamique a fait la même chose à Alexandre le Grand en le renommant *al-Iskandar* « l'Iskander »). Abraham, « Père de beaucoup » (cfr *Genèse 17:5*) aurait été mieux transposé par quelque chose comme *Aburahim* « Père de compassion » que par *Ibrahim*, qui ne veut rien dire du tout en Arabe.

Le Coran voit un Samaritain fabriquer le veau d'or adoré par les israélites dans le désert (*Ta Ha 20:85*) pendant l'Exode. En fait l'artisan fut Aaron (*Exode 34:1-6*). Les Samaritains n'existent que plusieurs centaines d'années plus tard, étant des descendants d'Israélites installés dans le Nord des siècles après l'Exode.

Beaucoup de récits coraniques trouvent leurs sources dans des contes populaires juifs et chrétiens, ainsi que dans la littérature apocryphe. Par exemple l'histoire d'Abraham détruisant des idoles (*Al-Anbiya 21, As-Saffat 37*) provient d'un récit folklorique juif, le *Midrash Rabbah*. L'histoire coranique de Zacharie, père de Jean le Baptiste, est basée sur une fable chrétienne du deuxième siècle. L'histoire de la naissance de Jésus sous un palmier est elle aussi basée sur une fable tardive, ainsi que l'histoire de Jésus donnant la vie à des oiseaux d'argile. Tout ce que le Coran renseigne au sujet de la vie de Jésus et que l'on ne trouve pas dans la Bible peut être retrouvé dans le corpus de légendes qui se constitua plus de cent ans après sa mort.

---

<sup>9</sup> *Dhoul'Qarneïn*, « possesseur de deux cornes », nom sous lequel les Arabes entendaient Alexandre le Grand



Les qualificatifs de Jésus, « Messie » et « Verbe de Dieu », que le Coran utilise n'y trouvent pas d'explication. Dans la Bible d'où ils sont issus, ces titres sont bien intégrés dans un système théologique complet.

Le Coran mentionne le Saint Esprit en relation avec Jésus, en utilisant des expressions tirées des évangiles. Ibn Ishaq (un des premiers biographes de Mohammed) relate que Mohammed expliquait que l'« Esprit » était l'ange Gabriel (Cfr aussi *An-Nahl 16:102*, *Al-Baqarah 2:97*). Cependant l'expression biblique « Esprit de Dieu » (*Ruach Elohim*) ou « Esprit Saint » ne peut être comprise qu'à la lumière des écritures hébraïques, et elle ne se rapporte certainement pas à un ange.

La soi-disant annonce faite par Jésus de la venue de Mohammed (*As-Saff 61:6*) semble être basée sur une lecture spéculaire de *Jean 14:26*, un passage qui concerne en fait l'Esprit Saint.

Les écritures hébraïques constituaient la Bible de Jésus. Il a confirmé leur autorité et leur sérieux en prêchant sur leur base. Dans ces écritures, il a connu Dieu sous l'appellation *Adonai Elohim*. Il n'a pas appelé Dieu *Allah*, qui semble bien avoir été le nom ou le titre d'une déité Arabe païenne adorée à La Mecque avant Mohammed. Le père païen de Mohammed, décédé avant sa naissance, portait d'ailleurs déjà le nom d'*'Abd'Allah*, « esclave d'Allah », et un de ses oncles s'est appelé *Obeid'Allah*. Dans *An-Najm 53:19-23*, on lit une tentative pour réfuter la croyance arabe païenne qu'Allah a des filles appelées al-Uzza, al-Ilat et le Manat. (Voir également *An-Nahl 16:57* et *Al-An'am 6:100*).

Les récits bibliques sont riches de détails historiques, dont certains sont confirmés par l'archéologie. Ils couvrent plus que mille ans, et montrent un long processus de développement technologique et culturel. On ne peut en dire autant du Coran ; ses histoires fragmentaires et discordantes n'offrent pas ce genre de perspective. Notons qu'aucun toponyme de l'Israël antique n'y est mentionné, pas même Jérusalem. Plusieurs des événements supposément historiques relatés par le Coran n'ont aucune authentification indépendante – par exemple lorsqu'on y lit qu'Abraham et Ismaël ont construit la Kaaba à La Mecque (*Al-Baqarah 2:127*). Les récits bibliques, mille ans plus vieux, ne placent jamais Abraham à proximité de l'Arabie.<sup>10</sup>

### *Le Coran n'est pas une source crédible pour l'histoire biblique*

Le Coran, rédigé au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère, ne peut pas être considéré comme possédant une quelconque fiabilité pour ce qui est d'informer au sujet de Jésus de Nazareth. Il affirme beaucoup de choses, mais n'offre aucun soupçon de preuve pour soutenir ses prétentions. Et ses nombreuses erreurs historiques indiquent une compréhension pour le moins singulière de la Bible.

---

<sup>10</sup> NdT : il ne s'agit pas tant ici de jouer au croyant « fondamentaliste » utilisant la Bible comme livre d'histoire, mais de s'étonner que, malgré tout ceci, ce soit le Coran qui explique sans rire que les Écritures sacrées de Juifs et des Chrétiens ont été « altérées » et ne sont plus bonnes qu'à mettre à la poubelle...

## **L'Islam s'approprie l'histoire du Judaïsme et du Christianisme**

Quand Mohammed lia le nom d'*Allah* aux récits pieux du Judaïsme et du Christianisme, ce fut pour l'Islam une manière de les revendiquer comme siennes. À la lumière des événements qui suivirent, l'allégation selon laquelle l'Islam est la religion originelle et tous les prophètes précédents déjà des musulmans peut être considérée comme une tentative de s'approprier les récits des autres religions. L'effet produit est de dépouiller le Christianisme et le Judaïsme de leur mémoire.

Observez que beaucoup de sites bibliques, tels que les tombeaux des Patriarches hébreux et le Mont du Temple, sont revendiqués par l'Islam en tant que sites musulmans – et non juifs ou chrétiens : Après tout, le Coran indique qu'Abraham était musulman. Sous la domination islamique, ces sites étaient d'ailleurs interdits aux Juifs et aux Chrétiens.

*La place des Écritures Judaïques dans le Christianisme est complètement différente de celle de la Bible dans l'Islam*

Il y a une différence fondamentale entre l'attitude chrétienne envers les Écritures Judaïques et l'attitude islamique envers la Bible. Les Chrétiens acceptent les écritures juives ; ce sont celles que possédaient Jésus et les apôtres, et que connaissait l'Église primitive. Elles sont, en quelque sorte, les fondations de la croyance et de la pratique chrétienne. Des concepts chrétiens fondamentaux tels que ceux de « Messie » (« *Oint (par Dieu)* », *Christos* en Grec), d' « Esprit de Dieu », de « Royaume de Dieu » et de « salut » sont profondément enracinés dans la tradition biblique hébraïque.

Notons d'ailleurs que les séminaires chrétiens consacrent un effort considérable à l'étude de ces Écritures. C'est une partie incontournable de la formation au ministère chrétien. Les écritures hébraïques formant l'Ancien Testament sont lues dans une multitude d'églises du monde entier chaque dimanche.

En revanche l'Islam traite la Bible avec un mépris total. Bien qu'il prétende « confirmer » toutes les révélations prophétiques antérieures, le Coran ignore le contenu réel de la Bible. L'affirmation selon laquelle les Chrétiens et les Juifs ont délibérément corrompu leurs Écritures est faite sans l'once d'une preuve, et ne sert qu'à dissimuler les faiblesses du Coran. Les érudits musulmans n'ont que rarement une compréhension avisée de la Bible ou de la théologie biblique, et restent le plus souvent méconnaissant en ces matières.

### *Quelques voix musulmanes contemporaines sur Jésus*

Yasser Arafat, lors d'une conférence de presse donnée aux Nations Unies en 1983, appela Jésus « *le premier fedayin palestinien à avoir porté son épée* » (l'assimilant ainsi à un « combattant de la liberté » islamique).

Cheik Ibrahim Madhi, employé de l'Autorité Palestinienne, lors d'une émission diffusée en direct par la télévision de l'A.P. en avril 2002 : « *Les Juifs attendent le faux messie juif, alors que nous attendons, avec l'aide d'Allah... Jésus, que la paix soit sur lui. Les mains pures de Jésus assassineront le faux messie juif. Où ça? Dans la ville de Lod, en Palestine.* »

L'écrivain Shamim A. Siddiqi de Flushing, New York, exprime clairement la position classique de l'Islam envers le Christianisme dans une lettre récente à Daniel Pipes, chroniqueur au New York Post<sup>11</sup>: « *Abraham, Moïse, Jésus et Mohammed furent tous des prophètes de l'Islam. L'Islam est le patrimoine commun de la communauté Judéo-Christiano-Islamique de l'Amérique, et l'établissement du Royaume de Dieu est la responsabilité commune des trois confessions Abrahamiques. L'Islam était le din (foi, mode de vie) à la fois des Juifs et des Chrétiens, qui par la suite l'ont perdu en introduisant des innovations d'origine humaine. Maintenant les musulmans veulent rappeler à leurs frères et soeurs juifs et chrétiens quel fut leur din originel. Ce sont des faits historiques* ».

Ce négationnisme historique – cette attitude qui consiste à prétendre réaffirmer le Christianisme et le Judaïsme alors qu'on œuvre en fait à le rejeter et à le supplanter – est une des clefs de voûte de l'apologétique musulmane. Ce qui est réaffirmé n'est en rien le Christianisme ou le Judaïsme, mais la conception que l'Islam en a – Jésus en tant que prophète de l'Islam, Moïse en tant que musulman, etc. Le but de la manœuvre étant de mener à la « réversion<sup>12</sup> », au retour des Chrétiens et des Juifs à l'Islam ; c'est ce dont Siddiqi parle lorsqu'il évoque « la responsabilité commune » d'établir « le Royaume de Dieu » : les Chrétiens et les Juifs américains devraient œuvrer avec les Musulmans à implanter la gouvernance de l'Islam et de sa loi, la Charia, aux Etats-Unis.

### **Conclusion**

'Issa, le « Jésus » du Coran, est le produit de fables ayant cours dans l'Arabie du VII<sup>e</sup> siècle, c-à-d. de l'imagination et de l'ignorance. Lorsque les musulmans vénèrent cet 'Issa, ils ont à l'esprit quelqu'un de très différent du *Yeshua* ou Jésus de la Bible et de l'histoire.

---

<sup>11</sup> <http://www.danielpipes.org/article/117>

<sup>12</sup> NdT : Pour ceux qui gobent ce « retour aux sources », l'Islam ne parle pas de conversion, mais de «réversion» ; à noter que, selon la Tradition islamique, tous les enfants naissent musulmans – c'est leur entourage familial qui les détourne de la vraie religion

Pour la plupart des fidèles musulmans, 'Issa est le seul « Jésus » qu'ils connaissent. Mais si on accepte ce « Jésus » musulman, alors on accepte également la véracité du Coran et donc l'Islam. Croire en cet 'Issa, c'est aussi accepter pour vraie la calomnie pesant sur les Juifs et les Chrétiens qui auraient corrompu leurs Écritures, une accusation qui est sans appui historique. Croire en cet 'Issa implique enfin qu'une grande partie de l'histoire judéo-chrétienne soit en fait de l'histoire islamique.

Le Jésus des Evangiles est la base sur laquelle le Christianisme s'est développé. En l'islamisant et en en faisant un prophète musulman qui aurait prêché le Coran, l'Islam détruit le Christianisme et s'approprie son histoire. Il agit de même envers le Judaïsme.

Lors de la Fin des Temps telle que décrite par Mohammed, 'Issa deviendra un guerrier, revenant armé d'une épée et d'une lance. Il annihilera la religion chrétienne et fera de l'Islam la seule religion du monde. Enfin lors du Jugement Dernier, il condamnera des Chrétiens à l'enfer pour avoir cru en l'incarnation et en la crucifixion.

Les derniers actes d'Issa reflètent la stratégie apologétique de l'Islam vis-à-vis du Christianisme : nier *Yeshua* et le remplacer par un fac-similé de Mohammed, de sorte que rien d'autre ne subsiste que l'Islam.

*« La « doctrine du remplacement » à la sauce musulmane<sup>13</sup> prétend que la totalité de l'histoire biblique d'Israël et du Christianisme est en réalité de l'histoire islamique, que les prophètes, rois d'Israël et de Judée, ainsi que Jésus et ses apôtres étaient des Musulmans. Que des « Gens du Livre » osent récuser cette assertion relève d'une intolérable arrogance pour un théologien islamique. Juifs et Chrétiens sont ainsi priés de se laisser déposséder de leur Écritures Sacrées et de la valeur salvatrice qu'ils leur accordent. »*

Bat Ye'or, *Islam et Dhimmitude : Where Civilisations Collide*.

---

<sup>13</sup> NdT : en Anglais, « *the muslim supercessionist current* » ; le “supercessionisme” désignant généralement la « théologie du remplacement », courant de pensée chrétien selon lequel l'Eglise aurait succédé aux juifs dans les faveurs divines et hérité des promesses faites au peuple d'Israël.

## **Annexe : Indices historiques de l'existence de Jésus de Nazareth et de sa mort par crucifixion**

### ***Sources non chrétiennes :***

- Tacite (55-120 ap. JC), historien renommé de l'antiquité Romaine, écrit dans la seconde moitié du premier siècle que « *Christus... fut mis à la mort par Pontius Pilate, procureur de Judée durant le règne de Tibère : mais son culte pernicieux réprimé un temps est réapparu, non seulement en Judée où cette fadaise a commencé, mais également en la ville de Rome.* » (*Annales* 15:44).
- Suétone, écrivant vers 120 ap. JC, conte les émeutes des Juifs à l'« *instigation de Chrestus* » pendant le règne de l'empereur Claude. Ceci pourrait se rapporter à Jésus et être lié aux événements dont il est question dans les *Actes 18:2*, qui ont eu lieu vers 49 ap. JC.
- Thallus, un auteur laïc écrivant peut être vers 52 ap. JC, aurait fait référence à la mort de Jésus dans un débat concernant l'obscurité qui se serait produite après sa mort. L'original est perdu, mais la thèse de Thallus – expliquant ce qui s'était produit par une éclipse solaire – est mentionnée par Julius Africanus au III<sup>e</sup> siècle.
- Mara Bar-Serapion, stoïcien écrivant en syriaque peu après la destruction du Temple en 70 ap. JC, évoque l'exécution antérieure du « Roi-Sage des Juifs », « qui survit dans l'enseignement qu'il a laissé ».
- Le *Talmud Babylonien* mentionne le supplice de Jésus le Nazaréen la veille de Pâque ; Jésus est également qualifié de « *fils illégitime de Marie* ».
- L'historien juif Flavius Josèphe décrit la crucifixion de Jésus sous Pilate dans ses *Antiquités Judaïques*, écrites vers 93/94 ap. JC. Il parle également de Jacques, frère de Jésus, et de son exécution alors qu'Ananus (ou Annas) était grand prêtre<sup>14</sup>.

### ***Sources Chrétiennes :***

#### *Les épîtres de Paul*

- Les épîtres de Paul ont été rédigées dans les 20-30 années suivant la mort de Jésus. Ces lettres constituent des documents historiques de valeur, et de grande valeur même puisqu'elles contiennent des propos concernant la croyance qui datent des premières décennies de la communauté chrétienne.

---

<sup>14</sup> NdT : L'authenticité de certains passages détaillés est cependant largement (mais pas unanimement) contestée, de pieux copistes du Moyen Age ayant peut-être fait quelques ajouts.

Paul vint à croire en Jésus quelques années après la crucifixion. Il écrit dans sa première lettre aux Corinthiens « ...*Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il est apparu à Céphas (Pierre), puis aux douze...* ». Cela montre bien que la croyance dans la mort de Jésus était là dès les commencements du Christianisme.

### *Les quatre Évangiles*

Les quatre évangiles ont été rédigés dans les 20 à 60 ans après la mort de Jésus, alors que la mémoire des événements décrits était encore vive.

Les faits que les évangiles exposent ont pour la plupart eu lieu au grand jour, sous le regard public. L'enseignement de Jésus a été suivi par de grandes foules ; il y eut vraisemblablement un grand nombre de témoins des circonstances de sa vie, et sa mort fut elle aussi publique.

### *A propos de la Bible et de sa transmission*

Les textes grecs reprenant tout ou partie des Écritures abondent, plus que pour tout autre texte antique ; plus de 20.000 manuscrits en attestent. On y trouve bien sûr des erreurs de copie, comme on pouvait l'attendre des scribes, mais elles sont dans la majeure partie des cas relativement mineures, et la probité générale de la démarche des copistes est indéniable.

En outre, quand les Chrétiens d'Occident se mirent à étudier les textes hébreux à la Renaissance, ils découvrirent qu'ils s'accordaient remarquablement bien avec leurs traductions grecques et latines copiées et recopiées depuis plus d'un millénaire. On remarque bien des erreurs de copie, et des modifications mineures, mais rien d'aussi extraordinaire que ce qu'il aurait fallu fabriquer pour forger, par exemple, le récit de la mort de Jésus.

Même constat à l'analyse des Rouleaux de la Mer Morte<sup>15</sup> ; ils incluent des manuscrits bibliques en Hébreu datant d'avant l'époque du Christ ; leur analyse montra que le texte est très proche des plus vieux manuscrits massorétiques<sup>16</sup>, pourtant mille ans plus jeunes.

---

<sup>15</sup> NdT : Aussi connus sous le nom de Manuscrits de Qumran, ces documents découverts en 1947 datent d'environ 200 à 100 avant JC. Ils contiennent des extraits plus ou moins longs de tous les livres de l'Ancien Testament (à l'exception du Livre d'Esther).

<sup>16</sup> NdT : En hébreu, "tradition" se dit *masorah*. Vers le VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, les dépositaires de la tradition consistant à copier fidèlement les Écritures hébraïques ont fini par être connus sous le nom de massorètes (en hébreu, *Baalei Hamasorah*, "Seigneurs de la tradition"). On appelle *textes massorétiques* les copies qu'ils ont réalisées.

A nouveau, pas de signe de manipulation ou d'invention, mais plutôt la preuve d'une copie remarquablement fidèle à travers les siècles.

### **Conclusion : Jésus de Nazareth en tant que figure historique**

Il y a bien entendu des faits en liaison avec la vie de Jésus que beaucoup de non-Chrétiens n'accepteront pas, tels ses miracles, sa naissance d'une vierge, et sa résurrection. Cependant, ce qui est difficilement contestable est qu'un personnage nommé *Yeshua* a vécu, a captivé durant sa vie un cercle de fidèles issus de ses compatriotes juifs, et a été exécuté par crucifixion par les autorités romaines, après quoi ses adeptes se sont dispersés et ont rapidement fait des émules. Les sources séculaires et chrétiennes de l'époque sont d'accord sur cela<sup>17</sup>.

Les sources principales que nous ayons pour l'histoire de la vie publique de Jésus sont les évangiles. Ceux-ci ont été consignés *relativement* peu de temps après sa mort, alors qu'il devait être encore vivant dans la mémoire de certains ; selon toute évidence, ces évangiles furent considérés comme dignes de confiance par la jeune communauté chrétienne, à une époque où des témoignages de première et de seconde main sur les événements qui y sont rapportés étaient encore disponibles.

Nous en concluons que toutes les déclarations faites sujet de *'Issa* (Jésus) dans le Coran, écrit six siècles après la mort du Christ, doivent être jugées par rapport aux renseignements fournis par les sources du premier siècle, et pas le contraire.

---

*La version originale anglaise du présent texte peut être trouvée sur [http://answering-islam.org.uk/Intro/islamic\\_jesus.html](http://answering-islam.org.uk/Intro/islamic_jesus.html)*

---

<sup>17</sup> NdT : N'oublions pas que l'auteur est pasteur ; en tant qu'agnostique, je préférerais dire *semblent d'accord sur cela*. Mais il me paraîtrait exagéré de nier l'ensemble des textes pré-cités comme « preuves » en n'y voyant que des faux ou en cherchant à chacun d'entre eux un sens différent de celui qui semble le plus évident...